



Fédération des Travailleurs des Industries du Livre, du Papier  
et de la Communication CGT

## Rêve ou Réalité

**Non ce n'est pas un rêve la Groupe Schweizer Mauduit propriétaire de la Papeterie de la Moulasse ne rêve pas il engrange les milliers d'Euro sur les dos des salariés.**

Après avoir fermé son usine de Malaucène avec une stratégie si sournoise que même dans nos rêves ou plutôt nos cauchemars nous n'aurions pu l'imaginé.

En effet sous couvert du discours « bon enfant » du tout va bien la conjoncture est difficile mais nous ne sommes pas inquiet.

Le groupe pille les usines françaises.

Le procédé est pourtant simple ! Je transfère une partie de la production d'une usine à une autre aujourd'hui de St Girons à Kimberlé en France et de Kimberlé vers ma nouvelle usine de Pologne. Bien sûr tout cela en prenant les habitudes techniques : « la qualité des produits qui ne sont pas conforme à St Girons, nous allons développer de nouveaux produits (là, c'est un rêve), trouver de nouveaux débouchés, et pour finir prévoir des investissements (autre rêve).

Les dirigeants de ce groupe sont tous sauf des philanthropes. La seule volonté qui les anime est de remplir les comptes en banques des actionnaires. Cela sans se préoccuper des salariés, des bassins d'emploi ni des territoires où sont implantés depuis des décennies les usines de productions.

Tranquillement en tenant un discours bien rodé ils endorment les pouvoirs publics et politiques pour arriver à leur fin.

On en a pour preuve la Papeterie de Malaucène. Elle est fermée depuis 3 ans et les élus du personnel sont toujours employés de Schweizer Mauduit, car les directions départementales et régionales du travail ainsi que le ministère ont refusé les causes économiques du plan de licenciement.

Aujourd'hui ce groupe applique la même stratégie sur la Papeterie de la Moulasse. Il transfère la production, il promet des investissements et surtout ne recherche aucun nouveau développement de production ni marché.

Par contre il formate les esprits. Il annonce une dette importante, alors que la dite dette n'est pas envers une banque mais au groupe lui-même, au passage il prend environ 2 millions d'euro d'intérêts par an (réalité). Il engrange depuis 5 ans tous les résultats positifs (réalité).

Et pour finir en beauté il s'octroie une redevance groupe d'un montant de 20 Millions sur 5 ans (réalité).

Après cela bien sûr la situation est difficile, il pleure les aides aux collectivités locales et territoriales (vous comprenez la situation est dure), prépare des coupes franches dans le personnel.

Voilà la fin du rêve et le retour à la réalité.